

40 gr

Eal Lefebvre

CH. LAGRANGE

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

PROFESSEUR ÉMÉRITE DE L'ÉCOLE MILITAIRE

DIRECTEUR HONORAIRE DE L'OBSERVATOIRE ROYAL

CONFÉRENCE

DONNÉE A LONDRES, WESTMINSTER HALL

LE 15 OCTOBRE 1924

au V^e Congrès de la

BRITISH-ISRAËL WORLD FEDERATION

VUE GÉNÉRALE DE LA LOI DE L'HISTOIRE
DANS SA CONNEXION AVEC LA GRANDE PYRAMIDE
ET LA CHRONOLOGIE LITTÉRALE DE LA BIBLE

BRUXELLES

Librairie KIESSLING & C^{ie}

P. IMBREGHTS, Successeur

46-48, Coudenberg



Gift of

Earl Lefebvre

CH. LAGRANGE

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

PROFESSEUR ÉMÉRITE DE L'ÉCOLE MILITAIRE

DIRECTEUR HONORAIRE DE L'OBSERVATOIRE ROYAL

CONFÉRENCE

DONNÉE A LONDRES, WESTMINSTER HALL

LE 15 OCTOBRE 1924

au V^e Congrès de la

BRITISH-ISRAËL WORLD FEDERATION

**VUE GÉNÉRALE DE LA LOI DE L'HISTOIRE
DANS SA CONNEXION AVEC LA GRANDE PYRAMIDE
ET LA CHRONOLOGIE LITTÉRALE DE LA BIBLE**

BRUXELLES

Librairie KIESSLING & C^{ie}

P. IMBREGHTS, Successeur

46-48, Coudenberg

BRUXELLES
Imprimerie VERHAVER, place Jourdan, 4.
1925

CH. LAGRANGE

MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE
PROFESSEUR ÉMÉRITE DE L'ÉCOLE MILITAIRE
DIRECTEUR HONORAIRE DE L'OBSERVATOIRE ROYAL

CONFÉRENCE

DONNÉE A LONDRES, WESTMINSTER HALL

LE 15 OCTOBRE 1924

AU 5^{me} CONGRÈS DE LA BRITISH-ISRAËL WORLD FEDERATION

VUE GÉNÉRALE DE LA LOI DE L'HISTOIRE
DANS SA CONNEXION AVEC LA GRANDE PYRAMIDE
ET LA CHRONOLOGIE LITTÉRALE DE LA BIBLE.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

MESDAMES, MESSIEURS,

1. Il convient tout d'abord que je vous prie de vouloir bien excuser l'insuffisance de mon parler anglais, espérant que l'importance du fond fera pardonner les imperfections de la forme.

2. Les livres ⁽¹⁾ que vous voyez devant moi sont

(1) *Concordance entre la Loi historique de Brück, la Chronologie littéraire de la Bible et celle de la Grande Pyramide de Chéops*, Bruxelles, 1893; 2^e édit. Bruxelles, 1924.

Traduction anglaise, avec Appendices, London, 1894.

Mathématique de l'Histoire, Bruxelles, 1900.

le résultat d'une investigation poursuivie durant environ un demi-siècle. Leur point de vue consiste à regarder le développement de l'humanité à la surface de la terre, à la manière d'un phénomène externe, et à établir scientifiquement les lois de ce développement. Le résultat de cette étude a été de démontrer ainsi, c'est-à-dire au moyen d'arguments purement externes, l'inspiration plénière et littérale de la Bible. Il est ainsi démontré, en suivant une voie purement scientifique, que ce livre est réellement la *Parole de Dieu*.

3. *La surface du Globe terrestre et la loi quadrangulaire de son Relief.*

Considérons la sphère terrestre : qu'y voyons-nous ? D'un côté de l'eau, — des mers, l'Océan Pacifique entre l'Asie et l'Amérique ; du côté opposé, l'Europe-Afrique constituant un méridien de soulèvement continental.

Ici déjà on peut mentionner un point très signi-

Leçons sur la Parole de Dieu, T. I, Bruxelles, 1912 ;
2^e édit. 1925. T. II (1^{re} et 2^e parties, 2 vol.), 1924.

La Bible : un Miracle, Bruxelles, 1921.

Sur les limites géographiques des Peuples, Bruxelles, 1924.

Lettre à M. le Cardinal Mercier, Membre de l'Académie
Royale de Belgique, 1924.

Histoire de l'Eglise, des Apôtres à Constantin, 1924.

La Vie Eternelle, 1924.

ficatif de notre étude. Le développement de notre Humanité, qui constitue l'Histoire Générale, et au-dessus de cela même la Révélation de Dieu en Christ, se sont manifestés *au centre* de ce système du relief, c'est-à-dire dans une zone qui s'étend de l'Arménie aux rivages de l'Océan Atlantique et qui est assise sur l'axe de l'Europe-Afrique.

Mais regardons les choses de plus près encore. Mettons-nous en face du méridien européen-africain. Respectivement à notre gauche et à notre droite se trouvent, à une distance, de part et d'autre, de 90° en longitude, les deux soulèvements continentaux des Amériques et de l'Asie-Australie; ceux-ci dessinent du Nord au Sud, deux grands S méridiens dont les centres, l'isthme de Panama, le détroit de la Sonde, sont exactement à 180° l'un de l'autre, en longitude. Ce qui ressort donc d'une manière évidente de la distribution du relief est que :

Le relief du globe est construit suivant une loi quadrangulaire; suivant deux plans méridiens à angles droits. Ce sont les « quatre coins de la Terre » de Apoc. 20, 8.

4. *La Loi de l'Histoire.*

1° Un premier point est évident. La civilisation a progressé de l'Est vers l'Ouest. C'est un fait qui depuis fort longtemps a été reconnu.

2° Cette progression, qu'on peut figurer et mesurer par le lent mouvement d'un méridien de Précession, est repérée dans ses stades successifs par la série des Peuples-chefs qui ont été, comme des conducteurs, à la tête de la civilisation.

Ces peuples sont, dans une vue générale commençant au Déluge :

1) Noachides	Déluge	— 2528
2) Assyriens	Sémiramis-Ninus	— 2000
3) Egyptiens	Siècle des Ramsès	— 1450 — 1500
4) Israélites-Phéniciens	Salomon-Ethbaal	— 950 — 1000
5) Grecs	Siècle de Périclès	— 450
6) Romains	Age d'Or	+ 80
7) Francs	Centralisation. Clotaire II	+ 600
8) Papauté (Moyen-Age)	Pouvoir temporel des Papes	+ 1150
9) France	Siècle de Louis XIV	+ 1630 + 1670
10) Angleterre (Anglo-Saxons)	Apogée des Anglo-Saxons	(2100, 2200)

Cette succession, on le remarquera, physiquement arrêtée par la limite du Continent européen nous transporte aussi, dans le point de vue biblique, aux « derniers temps » de l'Histoire, ceux dans lesquels nous nous trouvons actuellement.

Maintenant, envisagée au simple point de vue chronologique cette succession n'obéit-elle à aucune règle? Bien au contraire. Tous ses termes successifs, si on les mesure, par exemple, par les apo-

gées des peuples-chefs, se trouvent distants les uns des autres d'un peu plus de *cinq siècles*. Cette loi de distribution est d'ailleurs si évidente que les apogées indiqués dans notre tableau ont été consacrés depuis toujours dans l'Histoire Générale par les dénominations classiques que nous y mentionnons.

La *loi quinquaséculaire* de l'Histoire a été découverte et analysée dans ses détails par le major Remy Brück, un officier du Génie belge, dans son livre « L'Humanité, son développement et sa durée. Bruxelles, 1865-1866 » ; ce livre de Brück a paru exactement à la même époque que celui de Piazzzi Smyth « Life and work », ouvrage qui fait connaître le travail de mesure de la Grande Pyramide effectué par cet éminent astronome.

Brück, par la simple observation de l'Histoire, considérée comme un fait externe, arrive pour la détermination de la durée de la période de domination d'un peuple-chef au nombre de 516 ans, nombre qui se trouve consigné dans son mémorable ouvrage (on peut ajouter que cette investigation personnelle de Brück, le conduisit à la glorification du Protestantisme comme retour historique à l'Évangile, et qu'il se proclamait lui-même un chrétien évangélique).

5. Le « temps » du Prophète Daniel.

En possession d'une telle loi de l'Histoire, qui est présentée ici comme un simple fait externe, mais qui a, à raison de cela même, une force invincible, tournons-nous vers la Bible dans le but de voir si, puisque le livre sacré est tout aussi bien le livre du développement de l'Humanité, cette loi fondamentale ne s'y trouverait pas également enseignée.

Chacun sait que dans la Bible, et particulièrement dans le Livre de Daniel, les peuples sont figurés par des organismes animaux, lesquels en outre se succèdent les uns aux autres dans la domination du monde, et cela jusqu'à la Seconde Venue du Seigneur ; et la partie de ce Livre de Daniel qui, à cet égard, domine le sujet, est son dernier et extraordinaire chapitre XII ; dans ce chapitre, des nombres chronologiques précis sont mentionnés, dont le caractère est d'embrasser dans son entièreté, jusqu'à la fin, le cours de l'Histoire. Sans chercher ici à identifier l'événement particulier à partir duquel Daniel compte ses « temps », c'est-à-dire les $3 \frac{1}{2}$ temps dont il est question dans ce chapitre XII, nous allons faire voir comment Daniel fait connaître la valeur de son « temps », en confrontant ses $3 \frac{1}{2}$ temps avec le nombre 1290 ans qu'il mentionne, au même lieu, comme devant permettre de la déterminer.

fig. 1.



La voie que Daniel suit pour cela est très simple.

En Daniel XII, Daniel dit que, le premier de ces $3 \frac{1}{2}$ temps étant écoulé, il reste encore jusqu'à leur fin, qu'il a d'abord annoncée, 1290 ans. Il s'ensuit que l'on a

$$2 \frac{1}{2} \text{ temps} = 1290 \text{ ans.}$$

D'où, un temps = 516 ans.

Ce qui est exactement la période de la Loi de Brück.

Nous trouvons donc dans la Bible, expressément donnée, la période de domination d'un peuple-chef.

6. *La période de 516 ans dans la Pyramide.*

Cette période vient d'être retrouvée dans la Bible. Ne se retrouverait-elle pas également dans la Pyramide? On va voir qu'en effet cela se vérifie. Quelle que soit l'interprétation du Diagramme de la Pyramide, il est certain que la Chambre du Roi marque la fin de l'Echelle chronologique, et y constitue les « temps de la fin ». Or la ligne maîtresse de cette chambre, c'est-à-dire sa diagonale cubique, est égale à 515,165, nombre qui, chronologique-

ment, reproduit de nouveau la période de domination

516

de la Loi.

Mais examinons de plus près le diagramme. Que signifie cette table horizontale qui domine le système entier des passages et qui termine l'Histoire générale? Ne symboliserait-elle pas, et peut-être même mesurerait-elle, la période de domination du monde par le dixième et dernier peuple-chef, c'est-à-dire British-Israël?

Il en est ainsi; car du centre de gravité du Grand Degré jusqu'à la fin de la Chambre du Roi, il y a exactement 516 ans, à raison d'un pouce pour un an.

Après une telle confirmation, il est impossible de ne pas penser que cette période 516, d'abord découverte indépendamment de la Bible et de la Pyramide par la simple considération de l'Histoire, est un facteur fondamental dans le Plan général de la Révélation.

7. Les dates fondamentales du Plan historique de la Révélation.

La Pyramide a, dans toute cette question, le grand avantage de rendre en quelque sorte visible à l'œil la chronologie de la Parole inspirée. L'interprétation la plus naturelle de son symbolisme

est que l'Entrée dans la Chambre du Roi indique la Seconde Venue du Seigneur ou le Commencement du Millenium, la largeur (206 ans) ⁽¹⁾ de la Chambre mesurant les « temps abrégés » de la fin. Or, si on prend pour ère le commencement de la Grande Galerie (naissance du Christ), l'entrée dans la Chambre du Roi marque + 2180. Mais Daniel, par son nombre 1335 ans (chap. XII), place l'époque de la Seconde Venue 45 ans au-delà de la fin des 1290; et comme, d'après ce qui précède, les $3 \frac{1}{2}$ temps de Daniel valent

$$3 \frac{1}{2} \text{ temps} = 3 \frac{1}{2} \times 516 = 1806 \text{ ans,}$$

il s'ensuit que l'origine des $3 \frac{1}{2}$ temps est

$$2180 - 45 - 1806 = + 329$$

ce qui est exactement l'époque mémorable (fin de l'Empire romain proprement dit) où Constantin transportant le siège de l'Empire à Constantinople, l'Évêque de Rome devient le maître de la situation et fonde virtuellement le pouvoir politique de la Papauté.

Il n'y a d'après cela aucun doute que le catholicisme romain est réellement l'« abomination »

(1) Ce nombre, on peut le remarquer, est les $\frac{2}{5}$ de 516.

(idolâtrie) annoncée par Daniel, et également le faux prophète de l'Apocalypse ⁽¹⁾. L'événement mentionné, + 329, a un caractère proprement politique. En ce qui concerne l'aspect spirituel des choses à cette même époque, tout le monde sait que ce qui signale la prise de possession de la suprématie de l'Évêque de Rome, est le Concile de Nicée, + 325: de manière que la date moyenne $\frac{325 + 329}{2} = 327$, se présente naturellement pour servir ici d'ère significative. Ceci remarquons-le, est d'ailleurs d'autant plus intéressant que, le premier temps de Daniel se trouvant dans ce cas compté à partir de 327, il conduit exactement en

$$527 + 516 = + 843,$$

ce qui constitue une époque non moins significative, dans l'ordre de notre sujet.

843 est en effet la date du traité de Verdun, lequel consacre le partage de l'Empire de Charlemagne et jette l'Europe dans les bras de la Papauté.

Si, continuant dans cette voie, nous ajoutons à 843 les $2 \frac{1}{2}$ temps qui restent, c'est-à-dire 1290 ans, nous arrivons à

(1) Et si l'on veut bien se reporter au tableau de la série des Peuples-Chefs (§ 4, ci-dessus), on découvrira la raison pour laquelle dans la Bible (Apoc. XVII, 11), ce Faux Prophète est appelé « le 8^e Roi ».

$$845 + 1290 = 2135,$$

et cette dernière époque (d'après la Loi historique exposée plus haut) indique d'elle-même l'apogée du dixième et dernier peuple-chef, c'est-à-dire British-Israel.

C'est à très peu près le centre, $2180 - 50 = 2130$, du second passage bas de la table horizontale ; mais ce qui, au point actuel de notre investigation, lui donne une importance toute particulière, procède d'une autre confirmation frappante que va nous donner ce même livre de Daniel. Cette confirmation consiste dans le fait que, si l'on soustrait de la date $+ 2133$, les 2300 ans de Daniel VIII, concernant une première profanation du Temple dans les temps de l'Ancienne Alliance, on trouve

$$+ 2133 - 2300 = - 167,$$

ce qui est exactement l'époque à laquelle Antiochus Epiphane persécutant les Juifs, entra dans le Temple de Jérusalem et le profana. On voit que toutes les dates fondamentales du plan spirituel et historique de la Parole de Dieu se trouvent simplement et solidement établies, en même temps qu'elles éclairent d'une manière évidente la véritable intention de l'esprit de Dieu consignée dans ces pages inspirées.

Dans cette même dispensation chronologique, le centre de gravité du Grand Degré marque par sa projection sur l'échelle chronologique (laquelle contourne le Grand Degré) la date + 1870, assez significative celle-ci de la fin du rôle de la France en tant que peuple-chef et du commencement du pouvoir impérial de la Grande-Bretagne; or de 1870 jusqu'au fond +2386 de la Chambre du Roi, il y a exactement une période de

$$2386 - 1870 = 516 \text{ ans.}$$

C'est la période de British-Israël comme peuple-chef.

On remarquera également la date + 1882, fin de l'échelle chronologique comptée sur le sol incliné de la Grande Galerie. Cette date avait été annoncée avant son échéance, par Piazzzi Smyth, comme celle d'un grand événement dans la vie de British-Israël. Et cet événement, comme cela est bien connu a été en effet rien moins que le retour et l'établissement de la domination de British-Israël en Égypte.

8. *Une autre face du sujet, tout à fait nouvelle. La mathématique de l'Histoire tracée et géométriquement mesurée sur la surface même de la Terre.*

L'Histoire n'est pas seulement consignée par des nombres chronologiques dans la Bible, et mesurée par des longueurs dans la Pyramide; elle se trouve également réglée à la surface de la terre par une disposition géométrique des centres d'action des peuples, (tels que les capitales, Jérusalem, Rome, Londres, etc.) et par les mouvements de déplacement de points et de méridiens déterminés qui jouent dans son développement le rôle de conducteurs. L'étude approfondie de cette partie du sujet est l'objet du livre : « *Mathématique de l'Histoire*. Bruxelles, 1900. » (dont les premières bonnes feuilles furent communiquées à notre grand et vénéré Piazzzi Smyth quelques jours avant sa mort).

S'il fallait par un trait unique attirer l'attention sur le tout, aucun ne pourrait être mieux choisi, pensons-nous, que le suivant, à raison particulière de son caractère biblique.

Il consiste dans le fait que les sept villes auxquelles, dans l'Apocalypse, l'Apôtre Jean, exilé à Patmos, adresse ses sept épîtres, ne sont nullement distribuées au hasard sur la surface de la Terre. Elles y occupent tout au contraire des situations évidemment intentionnelles : celles-ci, en effet, constituent un groupe systématique dont les caractères géométriques sont en correspondance étroite avec le plan de construction des épîtres elles-mêmes; et d'autre part, et ceci sera certai-

nement considéré comme le trait le plus étonnant de ce caractère intentionnel, Patmos où l'apôtre se trouve, est à la fois le centre et le sommet de l'éventail que dessine le système des villes. Cette extraordinaire disposition se trouve dessinée dans la figure 9 du livre que nous avons mentionné plus haut, figure que nous reproduisons dans le croquis ci-dessous, § 10, par ses traits essentiels.

9. Nous venions de parler de la construction systématique du texte lui-même des sept épîtres. Parmi les traits de cette construction, il en est un qu'à raison de son importance capitale il convient tout d'abord de signaler, et cela d'autant plus qu'à notre connaissance, il n'a jamais jusqu'ici été remarqué par les commentateurs. Il consiste en ce que le système des sept villes ou Églises se trouve, dans ce texte, divisé en deux groupes respectivement formés des trois premières et des quatre dernières.

La séparation de ces groupes est marquée par la disposition suivante : chacune des 7 Épîtres se termine par une *Promesse* jointe à un *Avertissement*, lequel, pour toutes, est le même, savoir : « Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises ». Or, pour les 3 premières l'Avertissement *précède* la Promesse ; pour les quatre dernières au contraire, l'Avertissement *suit* la Promesse.

Un pareil grand trait doit être expliqué, et il est évidemment intentionnel. Comme, dans la 3^e Église, apparaît le Fidèle Témoin, Antipas, — l'Homme qui, d'après le sens de ce mot en grec, est rencontré par chacun de nous au moins une fois dans sa vie — et comme cet Antipas « mon Fidèle Témoin » n'est autre que Christ Lui-même, il paraît évident, et nous allons le vérifier plus loin, que les Églises désignent des phases historiques successives de l'Histoire de l'Église, les trois premières concernant les temps de l'Ancienne Alliance, les quatre dernières, les temps du Nouveau Testament ou de la Dispensation Chrétienne.

Dans cette vue, en effet, il est élémentaire d'observer que Thyatire-Sardes désigne le Faux Prophète (le catholicisme romain); Philadelphie, la Réforme ou le Retour à l'Évangile; et Laodicée, où le Seigneur est « à la porte et frappe », l'Église des derniers temps, ceux dans lesquels nous sommes et qui se terminent au Second Avènement. Pergame, où le Fidèle Témoin est sacrifié, signifie le temps de la Synagogue. Ephèse, qui veut dire *base*, *fondement*, se rapporte au temps de Moïse et de la Loi; Smyrne, avec ses « 10 jours de tribulation » est l'Église de la Dispersion ou des dix tribus, laquelle est dans une connexion évidente avec Philadelphie : La « Couronne » en effet, que « possède » Philadelphie,

n'est autre que la « Couronne » qui avait été « promise » à Smyrne. Les nombres ici ne sont d'ailleurs pas moins éloquents que la disposition du texte. D'après la chronologie littérale de la Bible (dont nous allons parler tout à l'heure et que nous avons déjà fait connaître dans le *National message*), l'Exode (la Loi) a eu lieu en — 1516 (un nombre où nous voyons de nouveau mise en évidence la période 516) ; d'autre part l'époque de la Seconde Venue, d'après ce qui a été exposé ci-dessus concernant Daniel et la Pyramide, est + 2180. Il s'ensuit que l'espace chronologique sur lequel s'étendent les sept Églises est

$$1516 + 2180 = 3696 \text{ ans,}$$

la période d'une Église étant ainsi

$$3696 : 7 = 528 \text{ ans.}$$

(Cette période quinquaséculaire, nous pourrions le faire voir est également donnée par Daniel dans son Chapitre III [la Statue]).

Mais dès lors, que sont les « dix jours de tribulation » de Smyrne? Ici se présente une remarquable justification. D'après la chronologie littérale, la Dispersion de la Maison d'Israël a lieu en — 758 (on peut observer en passant que $-758 = -\frac{1516}{2}$).

La fin de la Tribulation étant historiquement marquée par le retour d'Israël vers l'Orient, c'est-à-dire en Egypte en + 1882, les « Dix Jours de Tribulation » sont, dans ce point de vue, mesurés par l'espace chronologique

$$758 + 1882 = 2640 \text{ ans;}$$

d'où l'on tire

$$1 \text{ Jour} = 264 \text{ ans} = \frac{1}{2} \times 528.$$

On voit que les Jours sont mesurés au moyen de la même unité 528 qui, précédemment, venait d'être fournie par la considération de l'Exode ou de la sortie d'Egypte. La période 528 a, dans l'usage de la Bible, un caractère prophétique. 516 est plus particulièrement adapté à la considération des événements purement politiques ⁽¹⁾.

10. Ce que nous venons de dire concernant les Epîtres aux sept Eglises a constitué une digression, nécessitée par notre exposition du sujet, en

(1) Comme on le voit dans mes « Leçons sur la Parole de Dieu », Bruxelles, 1912-1924, ces périodes sont des périodes solaires, en connexion avec l'année tropique; et de même en est-il d'une autre période 520 et de la période physique 515,165 que mesure la diagonale cubique de la Chambre du Roi.

dehors du domaine proprement dit de la Mathématique de l'Histoire.

Revenons maintenant à cette dernière. Ce que nous allons dire sera sans aucun doute considéré comme un fait aussi remarquable que démonstratif, si l'on fait bien attention précisément à ce qui vient d'être dit, relativement à la signification de Smyrne en tant que Eglise de la Dispersion des Dix Tribus.

Ce fait consiste en ce que, si l'on considère la surface de la Terre : **Londres**, siège actuel des Dix Tribus, **Smyrne** et **Jérusalem** sont *trois points situés sur un même grand cercle de la sphère*. Bien plus, à ce cercle, — que nous avons appelé « Arc historique » et qui traverse l'éventail de Patmos et des sept villes, — est perpendiculaire l'axe de cet éventail au sommet duquel est placé Patmos (voir le croquis ci-contre ou la Planche 9 de l'ouvrage « Mathématique de l'Histoire »).

Nous sommes ici contraint de nous limiter ; il nous est impossible d'exposer dans son entier la « Mathématique de l'Histoire » ; mais il nous semble que les faits mentionnés sont déjà suffisants pour attirer sérieusement l'attention, pour démontrer la réalité et le solide établissement de l'objet que cet ouvrage développe.

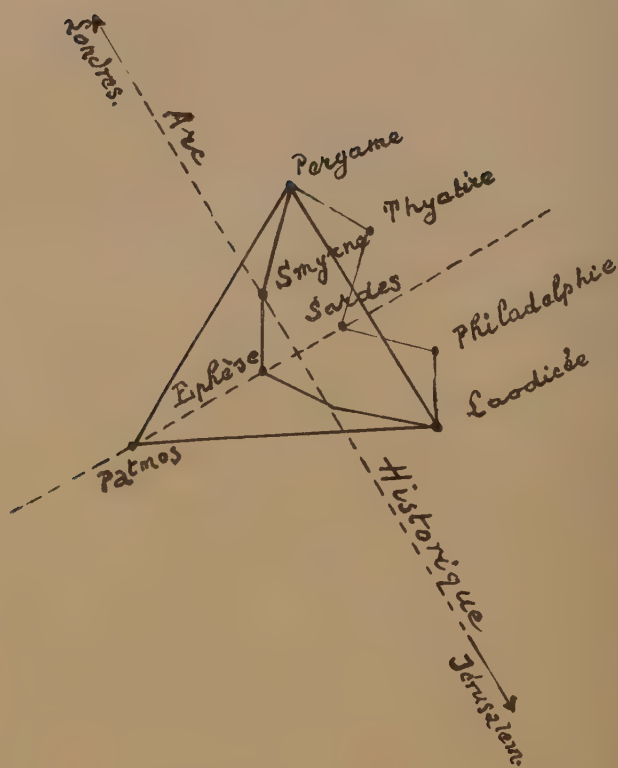


fig. 2.

11. *Chronologie littérale de la Bible.*

Ainsi que nous l'avons déjà dit, cette chronologie a été exposée dans un numéro récent (n° 128) du *National Message*, et elle s'obtient par la simple addition des nombres d'années donnés tels quels par la Bible, abstraction faite de toute préoccupation de critique historique ou de considérations d'ordre spirituel. Ce que nous avons fait à cet égard, chacun peut le refaire très aisément pour lui-même. Nous pensons d'ailleurs qu'on aura observé au cours de la rapide exposition que nous venons de présenter, le caractère systématique des nombres mentionnés. Il n'est pas inutile d'appuyer encore sur ce point. Dans cette chronologie littérale et purement empirique, les périodes quinquaséculaires, par exemple, se trouvent comme d'elles-mêmes mises en évidence, par des faits historiques prééminents. C'est ce que montrent les mentions suivantes :

La dernière année du règne de Salomon est
. — 1000 (2×500).

L'Exode (la Loi) est en . . . — 1516 ($1000 + 516$).

Le Déluge a lieu en . . . — 2528 ($2000 + 528$).

La naissance d'Adam est — 4184. De là jusqu'à la consécration de Jésus comme fils de Dieu (son baptême) en + 30, il y a

$$4184 + 30 = 4214 = 7 \times 7 \times \frac{516}{1 \times 2 \times 3} \text{ ans.}$$

Et de + 30 à la Seconde Venue 2180, il y a

$$2180 - 30 = 2150 = 5 \times 5 \times \frac{516}{1 \times 2 \times 3} \text{ ans.}$$

La similitude de ces deux expressions est frappante ⁽¹⁾. (Ces formules sont d'autant plus intéressantes que le facteur commun $\frac{516}{1 \cdot 2 \cdot 3} = 86$, n'est autre chose que la valeur numérique du mot *Elohim* en hébreu).

La dispersion des Dix tribus — 758 est exactement la moitié de — 1516, l'Exode. ($\frac{1516}{2} = 758$).

Tous ces traits remarquables, aussi bien que d'autres que nous pourrions ici multiplier, sont inexplicables dans le point de vue du simple hasard. Ils démontrent à la fois le caractère intentionnel du système mathématique des nombres de la Bible et la solidité de ce que nous avons appelé sa Chronologie littérale. Seule cette chronologie se trouve d'accord avec l'Histoire et avec les mesures de la Pyramide ; dans celle-ci, l'Entrée du Passage descendant marque le Déluge — 2528 ; la Pyramide concerne ainsi explicitement l'Histoire du monde postdiluvien. L'intersection de l'Axe du Passage descendant et du sol du Passage ascendant marque — 1516 (l'Exode, la Loi) ; le commen-

(1) Ces formules ont été établies par le Colonel Galet, Commandant de notre Ecole militaire.

cement de la Grande Galerie marque 0, notre Ère, la Naissance du Christ; et le centre + 34 du Puits indique la Rédemption par le sacrifice du Christ. Il résulte aussi de là, et ceci est capital, qu'il n'y a aucune divergence entre notre Ère vulgaire et la Naissance de Jésus-Christ.

Ainsi Dieu n'a pas permis que sur un point qui nous importe tant, nous soyons les victimes d'une erreur humaine.

12. Le but suprême de ces recherches et la véritable importance de leurs résultats est de démontrer, par une voie accessible à chacun, l'inspiration plénière et littérale de la Bible.

En ce qui concerne l'ensemble mathématique qui vient d'être placé devant vous, quelqu'un dira peut-être que ce n'est pas là un système bien savant; mais la seule chose que nous revendiquons c'est, en tous cas, le droit d'exiger qu'on reconnaisse son *caractère essentiellement positif et scientifique*.

CH. LAGRANGE.

